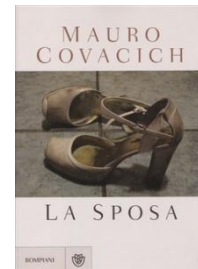


COVACICH Mauro, *La sposa* (Bompiani 2014-2016, 180 p.)



Mauro Covacich, né à Trieste en 1965, diplômé en philosophie avec une thèse sur Gilles Deleuze, publie depuis 1993 des romans et des recueils de nouvelles. Celui-ci, *La sposa*, est la suite naturelle d'une série de récits parue en 1998. Il a figuré parmi les cinq derniers livres sélectionnés pour le Prix Strega 2015.

Dans une courte note à la fin de son livre, l'auteur dit qu'il s'est intéressé à des situations ou des comportements sortant de l'ordinaire, a priori non susceptibles d'être exploités en littérature, sauf qu'ils révèlent parfois ce qu'il y a de plus profond derrière ce qu'on appelle la vie normale. Les dix-sept nouvelles qu'il nous propose oscillent entre réel et fiction, ironie et angoisse, vécu personnel et chronique du présent. Elles sont classées en cinq catégories tout en se succédant en mode aléatoire. Sous le titre de chaque nouvelle, l'auteur prend soin de mentionner la catégorie à laquelle celle-ci appartient.

ritratti (portraits) : il y a d'abord *La sposa*, qui donne le titre au recueil, une jeune femme qui réalise un voyage-performance en autostop à travers les Balkans et le Proche-Orient, vêtue en mariée. Il y a aussi *Atti impuri*, les tourments érotiques d'un jeune prêtre qui deviendra plus tard un ecclésiastique de renommée mondiale.

i miei non-figli, (mes "non-enfants") : l'accueil réconfortant des bébés abandonnés (*La ruota degli esposti*), le procès terrible d'une mère qui a délibérément tué son enfant (*Cattive madri*), ou encore deux nouvelles où l'auteur nous raconte ses promenades avec son neveu. Et une fabuleuse dernière nouvelle (*Safari*), qui met aux prises deux inconnus embarqués dans un safari humain. La théorie qui sous-tend ces cinq récits - où les vrais protagonistes sont les enfants - est que les parents ont tort de penser qu'ils se réalisent dans leur progéniture. C'est en revanche la nature qui, à travers les corps des parents, se réalise en faisant naître de nouveaux êtres humains. Tout comme elle le fait avec les animaux ou les végétaux.

identikit (portraits-robot) : quatre nouvelles de gens ordinaires qui soudain dérapent de manière imprévue.

nevrosi aerobica (névrose aérobie) : l'auteur nageant en piscine (*Il punzonatore*), faisant son footing dans les rues de Pordenone (*La città bambina*) ou son jogging dans le parc (*L'Uomo-che-soffia*). Trois nouvelles philosophico écologiques, d'un intérêt mineur.

favole per bambini vecchi (fables pour vieux enfants) : deux nouvelles au suspense angoissant, plutôt conçues pour des lecteurs adultes. *Un cuore in viaggio* est l'histoire d'un cœur extrait d'une personne décédée aux fins d'une greffe, qui voyage en glacière depuis Milan jusqu'à un hôpital situé à plusieurs centaines de km, en une course contre la montre haletante.

Dans *La casa dei lupi*, un homme recueille chez lui un couple de loups, apprend à vivre avec eux, jusqu'à ce que sa nouvelle compagne le rejoigne et déclenche un drame.

Ces nouvelles, toutes originales mais d'une profondeur et d'un intérêt inégal, se lisent avec un grand plaisir. L'écriture est plaisante et fluide, et dans la plupart des cas une chute inattendue surprend agréablement. Sans doute faut-il parler de contes, plutôt que de nouvelles, tant l'auteur manifeste un véritable talent de conteur.

Mon conseil de lecture : ne pas "avalier" tout le recueil d'une traite, mais déguster une ou deux nouvelles à la fois, puis poser le livre et reprendre d'autres nouvelles plus tard.

François GENT
mars 2017